

The rubber-dam

La troisième Conférence Internationale d'Hydrologie Urbaine (3rd ICUSD) se déroula en 1987 à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) à l'initiative du Professeur Graf, directeur du Laboratoire d'Hydraulique de l'EPFL et du Professeur Ben C. Yen de l'Université d'Illinois à Urbana-Champaign, alors Président du Comité Joint (IAHR-IAWPC) d'Hydrologie Urbaine, Comité en charge de l'organisation des conférences trisannuelles.

Cette année-là, une large part de la Conférence était dévolue au développement des techniques de gestion des ouvrages d'assainissement. Un petit groupe de Collègues japonais avait préparé tout un ensemble de communications sur divers dispositifs de contrôle des écoulements dans les collecteurs d'assainissement, dont les « déversoirs gonflables », en anglais «inflatable rubber dams ». Les scientifiques japonais, apparus dans les conférences d'hydrologie urbaine en 1981, à Chicago, constituaient un groupe soudé et très hiérarchisé sous la conduite du Professeur Tomitaro Sueshi de l'Université d'Osaka.

L'organisation matérielle du déroulement des conférences avait été confiée à des étudiants en thèse de l'EPFL. Ils avaient, en particulier, la charge de ranger les diapositives illustrant les conférences dans des chargeurs ad hoc et de les envoyer sur l'écran à la commande des conférenciers. Les « Next slides please » égayaient ainsi les projections au gré des accents nationaux, intermèdes auxquels les « power-point » d'aujourd'hui ont mis un terme (hélas ?).

L'un de ces étudiants, canadien d'origine catalane, probablement pris d'un peu haut par l'un des conférenciers japonais qui pensait, sans doute, que son sens de la hiérarchie était universel, prépara à ce dernier une séance de projection mémorable. Lorsque ce conférencier, dont l'accent anglais était réellement désopilant, lança son premier « First slide please », apparut sur l'écran une illustration qui n'avait rien à voir avec le propos bien qu'étant apparemment en relation avec le thème. Il en fallait plus pour déconcentrer un homme du pays du soleil levant, qui poursuivit l'exposé qu'il lisait sur un pupitre et continuait à demander des projections de diapo telles qu'elles figuraient sans doute sur ledit exposé.

Les images mélangées se succédaient ainsi, tandis que la salle ricanait de plus en plus, laissant le conférencier apparemment imperturbable. L'étudiant dans la salle de projection, sans doute désorienté par la ténacité nipponne, tenta une nouvelle offensive de déstabilisation en coupant la lampe qui éclairait le pupitre de l'estrade. C'était sans compter sur les ressources du conférencier qui, sortant un stylo-lampe de sa poche de veston poursuivit son exposé laborieux comme si de rien n'était...

L'histoire ne dit pas s'il y eut « des repréailles »...J'appris, plus tard, que l'étudiant avait achevé sa thèse à l'EPFL dans des conditions « très honorables ». Il serait aujourd'hui professeur d'hydrologie en Suisse.

